



Le sémaphore du Capo Grosso et l'île de la Giraglia vus depuis le ferry se rendant à Bastia

La pointe du Cap Corse

Charme sauvage d'un bout du monde

Les paysages encore très naturels de la pointe du Cap Corse et ses hameaux traditionnels font de cette péninsule un espace de toute beauté. C'est aujourd'hui un site classé sur 2 500 hectares, dont plus de 670 hectares appartiennent au Conservatoire du littoral.

À l'est du Cap Corse, le relief est doux et la mer proche. Les tours littorales, les îles toscanes, Finocchiarola et la Giraglia sont autant de points de repère dans le champ visuel. À l'ouest, la côte plus abrupte donne au littoral un caractère fort, plus sauvage.

Richesse des écosystèmes

La pointe du Cap recèle une grande variété d'habitats naturels : des îlots marins, des falaises maritimes, des dunes de sable, de nombreuses zones humides (mares temporaires méditerranéennes, lagunes, marais, petites embouchures estuariennes), des espaces de maquis bien sûr et des rivières méditerranéennes (l'Acqua Tignese notamment) demeurées complètement naturelles, sans aucune intervention sur leur cours. Autant de refuges inestimables pour la biodiversité.

Des habitats précieux pour la flore...

Sur l'îlot Capense vit la plus petite marguerite d'Europe, *Nananthea perspusilla*, endémique de Corse et de Sardaigne. Des espèces des climats méditerranéens les plus chauds se développent sur le site de la pointe du Cap : genévrier de Phénicie et

bruyère multiflore. La lagune de Barcaggio accueille *Lippia nodiflora* qui, en France, ne pousse qu'ici. Le gattilier, ou poivre des moines, compte aussi parmi les espèces rares et protégées du site : on trouve en effet à l'embouchure de l'Acqua Tignese l'un des plus beaux peuplements de Corse. Enfin, peuvent être observées les plantes caractéristiques du maquis : arbousier, bruyère arborescente, filaire à feuille étroite, lentisque, myrte, romarin, calycotome, chêne vert, trois espèces de ciste.

... comme pour la faune

Les îlots constituent de véritables laboratoires de la micro-évolution des espèces. Sur les îles Finocchiarola et La Giraglia, les lézards tiliguerta forment des sous-espèces particulières. La tarente n'est étonnamment présente, parmi les nombreux îlots de Corse, que sur ceux du Cap. Des colonies d'oiseaux marins trouvent encore refuge sur ces bouts de terre : cormoran huppé, puffin cendré, goéland d'Audouin. À la pointe du Cap, sont présents la plupart des batraciens et reptiles de Corse : lézards, les trois espèces de geckos de l'île, tortue cistude, couleuvres. Les petites zones humides, où les oiseaux peuvent stationner et s'alimenter, représentent une étape importante pour tous les migrateurs venant notamment du sud du Sahara. Les falaises de la côte occidentale accueillent des rapaces (balbuzard pêcheur et faucon pèlerin). Et le maquis abrite tout un cortège de petits oiseaux : fauvettes pitchou et sarde, pipit rousseline, traquet pâle, verdier... En mer, entre la pointe du Cap et les Agriate, vit une population sédentaire d'une centaine de grands dauphins.

UN LIEU STRATÉGIQUE

Située à proximité de la Toscane et sur la route maritime vers le continent, la pointe du Cap Corse est un lieu stratégique. Elle était jadis longée par de nombreuses embarcations, naviguant toujours à vue des côtes. Plusieurs vestiges témoignent de petites implantations romaines sur le site dès le II^e siècle avant J.-C.

CORSES DU BOUT DU MONDE

Le Cap Corse est une terre de marins. Nombreux sont les habitants des villages partis naviguer vers les « Amériques », et plus particulièrement à Porto Rico. Les liens sont encore très forts entre la population locale et ces Corses du bout du monde.

SENTIER DES DOUANIERS

Un sentier des douaniers, le long de la pointe du Cap Corse, relie Macinaggio, à l'est, et Centuri, à l'ouest. Les espaces naturels de la pointe sont gérés par l'Association Finocchiarola-Pointe du Cap Corse qui édite un journal semestriel, téléchargeable sur www.pointeducapcorse.org

Tous les trésors du Cap

Le sentier des douaniers au nord du Cap Corse permet de découvrir une immense plage de sable, des dunes mobiles, des genévriers tourmentés par le vent, des îlots rocheux... Le tout au cœur d'un site protégé, étape migratoire pour les oiseaux au printemps.



Les dunes de Barcaggio

À partir du parking, vous pouvez soit longer le bord de mer en marchant sur la banquette de posidonies*, si le niveau du ruisseau Acqua Tignese le permet, soit suivre le cours d'eau sur quelques dizaines de mètres vers l'amont et franchir un pont de bois ou le gué pour retourner vers le rivage.

Après avoir traversé l'Acqua Tignese ❶, vous sillonnez un petit terrain parsemé de saules et de gattiliers. Cette essence, appelée aussi poivre des moines, est une espèce protégée. Elle se reconnaît à ses feuilles allongées et à ses graines rondes positionnées à l'extrémité de ses tiges en formant une grappe. Ses grandes inflorescences mauves apportent une touche appréciable de couleur en été. Ce massif constitue un important garde-manger pour des insectivores comme les fauvettes ou les pouillots.

Les champs et le maquis bordant la mer abritent des oiseaux venant s'alimenter en graines ou en insectes. Les bergeronnettes printanières montrent une affection particulière pour les bovins.

Vous découvrirez, sur presque tout l'itinéraire, la bruyère multiflore aux fleurs rosées. C'est le seul endroit de Corse où elle pousse, mêlée à de grands romarins, à l'arbousier, aux cistes et aux myrtes.

Après 300 m, toujours en longeant la mer, sur la piste ou directement sur le rivage, vous arrivez au début d'une grande plage de sable ❷. Un crochet

Carte IGN 4347 OT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2010



vers l'intérieur est possible, en passant à droite des ganivelles (les clôtures en lattes de châtaignier), pour visiter la lagune.

Arrêtez-vous près de la lagune. Un affût vous permettra d'observer plusieurs espèces d'oiseaux d'eau. La visite d'une fauvette sarde ou mélanocéphale vous divertira, tout comme les cris de pies-grièches écorcheurs ou à tête rousse.

Au printemps, la floraison des renoncules couvrira en grande partie la lagune gardée par des centaines de grenouilles vertes. Les yeux avertis pourront déterminer quelques espèces d'orchidées. Attention aux touffes piquantes de jonc aigu ! Le passage d'un busard des roseaux fera s'envoler quelques hérons et crier les foulques et les grèbes castagneux qui, tapis dans la végétation, vous donneront le signal du départ vers d'autres points d'observation.

Rebroussez chemin pour reprendre l'itinéraire en continuant le long de la plage jusqu'à la fin des ganivelles.

Ces dunes sont mobiles, et sans doute le sont-elles depuis longtemps. L'avant de la dune a été reconstitué par des travaux de restauration, et une petite dépression humide s'est formée en arrière. Crapauds verts, discoglosses sardes et grenouilles vertes s'y reproduisent. Sur ces rivages, une petite implantation romaine a été mise au jour.

Sur le sol, des animaux ont laissé leurs traces : du goéland au gravelot, du lézard au crapaud vert, vous aurez loisir à rechercher le propriétaire de chacune d'elles.

Les posidonies* qui recouvrent en partie la plage ne sont pas des algues, mais des plantes sous-marines. Elles ont des fleurs, des graines et perdent leur feuilles. Véritable poumon et vivier de la Méditerranée, elles sont protégées. Elles viennent se déposer



De la Pointe d'Agnellu, la baie, les collines et le littoral de Capandula

sur la plage et jouent un rôle protecteur du rivage lors de fortes tempêtes. Les boules que vous ne manquerez pas de trouver sur le sable résultent de l'émiettement des feuilles et rhizomes* de posidonies, dont les fibres sont ensuite roulées par la mer jusqu'à former ces pelotes.

Suivez le balisage du sentier des douaniers ③ au milieu des immortelles et des premiers genévriers.

La forêt de genévriers de Phénicie, seul passage de la balade véritablement à l'ombre, s'est installée sur une dune ancienne. Il faut se rendre en Corse-du-Sud pour retrouver un boisement avec autant d'arbres vénérables.

Après ce bosquet ④, vous atteignez la tour d'Agnellu ⑤ en restant sur le sentier qui longe la mer. Le chemin balisé se poursuit ensuite sur une centaine de mètres de dénivelé jusqu'à la crête.

Depuis la tour, si le vent n'est pas trop fort, vous pourrez longuement observer les hirondelles de rocher, les merles bleus et le couple de grands corbeaux qui nichent dans la falaise, ou encore la progression de cormorans huppés sous l'eau transparente. Le passage de goélands leucopnée et d'Audouin au ras des ouvertures du premier étage peut offrir des observations remarquables.

Sur la crête, quittez le sentier balisé et bifurquez à droite pour gravir en quelques minutes la Cima di a Campana, culminant à 787 m, en empruntant la piste, sur votre gauche ⑥.

Dès la tour, mais plus encore depuis la crête ou la Cima di a Campana, l'île de la Giraglia est visible dans sa plus faible largeur, contrastant avec la vue qu'on en a depuis Barcaggio où elle semble plus vaste. Le paysage est grandiose : d'un côté la plaine de Barcaggio, les dunes, la zone humide, la tour, au large l'île de la Giraglia ; de l'autre la vue file presque jusque sur les hauteurs de Macinaggio et de Rogliano. Les tours de Santa-Maria et de l'île Finocchiarola accrocheront votre regard. Par temps clair, vous ne manquerez pas non plus l'île de Capraia, distante de 30 km à peine. Vous découvrirez enfin au nord l'île de la Gorgona et, au sud, celle d'Elbe (en face de Bastia). Ces terres italiennes font partie de l'archipel toscan.

Parvenu au point ⑥, retournez sur vos pas jusqu'au point de départ.



Bateaux de pêche dans le petit port de Barcaggio

Pratique

Prenez la D 80 au départ de Bastia. À Macinaggio, suivez cette même route jusqu'au croisement avec la D 253 à droite qui vous conduira en 30 mn à Barcaggio. La balade commence au parking de Barcaggio qui se situe face à la mer et qui borde le ruisseau Acqua Tignese.

Prévoyez 2 à 4 h pour 5 à 6 km de balade et moins de 200 m de dénivelé. Emportez un chapeau, équipez-vous de bonnes chaussures de marche, d'un maillot de bain et d'un litre d'eau.

La meilleure période pour se promener est le printemps (mois d'avril et mai) ; la flore est resplendissante et la migration des oiseaux bat son plein.

Si vous venez en voiture de Bastia, poursuivez votre périple par la côte ouest. Vous découvrirez plusieurs marines et vous surplombez presque toujours la mer de quelque 100 m. Dès le moulin Mattei (entre Ersa et Barcaggio), vous aurez peut-être la chance d'apercevoir en direction du sud-ouest la côte des Agriate et, par temps clair, quelques sommets encore enneigés des montagnes du Tenda ou du massif du Monte Cintu, dont le Monte Padru.



Hirondelle de rocher

Autres rivages à explorer

Monte Rossu (Morsiglia)

A Les moulins de la pointe

Un chemin suit ici la crête et offre des ambiances changeantes : maquis haut, vestiges de terrasses de cultures, balcon aride dominant une falaise maritime vertigineuse. Vous tombez sur deux moulins à vent, dont l'un est en ruine. Au début du XIX^e siècle, pas moins de 14 moulins à vent venaient hérissier la pointe du Cap Corse. Bien qu'ils ne soient pas restés très longtemps en activité, leur fonctionnement était ingénieux : le toit, l'axe et les ailes s'orientaient en fonction du vent dominant.

Pratique

-  Emprunter la D 35 qui relie Morsiglia à la Marine de Centuri. Départ sur le côté gauche de la D 35 (face à un petit stationnement).
-  Balade 1 h environ ; retour par le même chemin ou par la route (20 mn).
-  Moulins à vent.

Moulin Mattei (Ersa-Centuri)

B Le Cap Corse à perte de vue

Depuis le col de la Serra, un ravissant petit chemin mène au moulin Mattei. Cet ancien moulin à vent transformé dans les années 30 en objet de réclame pour la marque d'apéritif Cap Corse Mattei, offre un magnifique panorama sur les trois mers Méditerranée, Tyrrhénienne et Ligure. Lors d'un parcours d'interprétation, vous découvrirez ensuite l'oratoire de Sainte-Restitude, à la vue imprenable sur le port de Centuri, la côte ouest du cap, l'Agriate et le massif du Monte Cintu.

Pratique

-  Suivre la D 80, se garer sur le stationnement du col de la Serra « Moulin François Mattei ». Gravier le chemin vers le moulin (ouvert gratuitement à la visite en été).
-  Balade 1 h 15.
-  Moulin Mattei, oratoire de Sainte-Restitude.

Punta di a Coscia (Rogliano)

C Remonter le temps au fil des pas

Au départ du port de Macinaggio, longez la baie en direction de Punta di a Coscia, la *pointe de la cuisse* en corse. Cette colline est une rare enclave de calcaire dans une région de schistes. Le paysage s'y étend entre mer et marais, sur une plage couverte en hiver de banquettes de posidonies. Vous y découvrirez un petit pont, témoin d'un ancien ouvrage de drainage datant du milieu du XIX^e. En avançant vers la baie de Tamarone, la nature se fait de plus en plus belle : genévriers de Phénicie, bruyère multiflore, orchidées... Une flore splendide, qui rivalise avec un riche patrimoine géologique et archéologique.

Pratique

-  Emprunter la plage au nord du port de Macinaggio, longer le début du sentier des douaniers du Cap Corse, et aller jusqu'à la plage de Tamarone.
-  Balade 45 mn ; retour par le même chemin ou par la piste.
-  Fours à chaux, carrière de calcaire, ancienne batterie d'où Pascal Paoli fit le siège du port de Macinaggio tenu par les Génois, site archéologique : ancienne grotte marine avec restes de mammifères fossiles, etc. (ne se visite pas).

Santa Maria (Rogliano)

D Quatre tours dans le vent

Située sur le sentier des douaniers, la plage de Tamarone est le début d'un grand site protégé, avec la réserve naturelle des îles Finocchiarola, que vous apercevrez en longeant le littoral. Un passage par le « col des Quatre tours » s'impose : le site offre un point de vue idéal sur les tours de Finocchiarola, Santa Maria, Agnellu et, en arrière-plan, celle de l'île de la Giraglia. À Santa Maria, vous découvrirez la belle chapelle romane et la tour d'un peu plus près. Bâtie les pieds dans l'eau au milieu du XVI^e, cette dernière fut en partie détruite à la fin du XVIII^e siècle par les canons de la flotte anglaise de Nelson.

Pratique

-  De la plage de Tamarone à Santa Maria, par le sentier des douaniers.
-  Balade 45 mn ; retour par le même chemin ou par la piste agricole intérieure (20 mn).
-  Îles Finocchiarola, tour Finocchiarola, tour Agnellu, chapelle romane et tour de Santa Maria.